



mareva.cestor@hotmail.fr

Contribution de Mareva CESTOR

Dans le cadre de son travail universitaire, Mareva Cestor livre une réflexion sur le développement des industries culturelles et créatives en s'appuyant sur le cas de l'île de Nantes.

L'Île de Nantes : des Chantiers navals au Quartier de la Création

Note de recherche et d'analyse

Stratégies d'industrialisation

L'Île de Nantes : Des chantiers navals au Quartier de la Création

« La "culture" n'est pas à l'abri du "flux tendu" qui caractérise de plus en plus toutes les manifestations des sociétés industrielles. Un livre chasse l'autre et le fait oublier. La preuve est faite que les livres brûlent mal, que l'encre se recouvre mieux qu'elle ne s'efface et que, si la pensée résiste aux flammes, elle est soluble dans le "tout culturel". »¹ Par ces propos Armand Farrachi affirme que la culture subit les méfaits de nos sociétés de consommation où l'individu, devenu consommateur, se noie dans l'abondance du « tout culturel ». Il compare d'ailleurs cette abondance à une forme de censure. La culture est alors assimilée à une production industrielle dont l'objectif est d'accroître les ventes en augmentant la production et en réduisant au maximum les stocks car ils sont synonymes de coûts.

De ce fait, on peut se demander s'il est raisonnable d'associer la culture que l'on peut définir comme « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. »², à une production industrielle.

Dès 1947, suite à l'étude de la standardisation et de la reproduction de masse des produits de contenu, les sociologues allemands Theodore Adorno et Max Horkheimer introduisent la notion d'« industrie culturelle » qui retrouvera un écho à la fin des années 1970 à travers les travaux de Bernard Miège (actuellement professeur émérite à l'Université de Grenoble et ancien président de l'Université)³. Il existe de nombreuses variantes de la définition d'industries culturelles, toutefois l'UNESCO la définit comme « l'ensemble en constante évolution des activités de production et d'échanges culturels soumises aux règles de la marchandisation, où les techniques de production industrielle sont plus ou moins développées, mais où le travail s'organise de plus en plus sur le mode capitaliste d'une double séparation entre le producteur et son produit, entre les tâches de création et

¹ FARRACHI Armand, *Petit lexique optimisme officiel*, éditions Fayard, 2007 (page 30)

² Définition de la **culture** par l'UNESCO :

«La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.»

Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Ciudad de Mexico, 26 juillet - 6 août 1982.

³ MIEGE Bernard, *Thèse Recherches sur la production culturelle marchande et non-marchande : note de présentation de travaux. Thèse d'État en Sciences de la communication soutenue sur un ensemble de travaux, Bordeaux. 1979*

d'exécution »⁴. Dans les années 1980, la notion d' « industrie créative » apparaît en Australie. Elle a été définie comme « toute industrie qui a pour origine la créativité individuelle, l'habileté et le talent et qui a le potentiel de produire de la richesse et de l'emploi à travers la création et l'exploitation de la propriété intellectuelle »⁵. La notion créative peut inclure le design, l'architecture, ou encore l'artisanat par exemple tandis que l'industrie culturelle implique nécessairement un contenu culturel, patrimonial ou artistique.



Nous allons axer notre étude sur l'action des collectivités territoriales en faveur du développement des industries culturelles et créatives. Nous appuierons notre travail sur le cas concret de la ville de Nantes, située dans la région Pays de la Loire, en nous demandant de quelle manière la municipalité et les acteurs locaux ont redynamisé la ville à la suite de la crise industrielle des années 1980.

Nous rappellerons tout d'abord le passé industriel de Nantes (I) avant de montrer que la municipalité s'est appuyée sur une stratégie culturelle (II) croisée à un grand projet urbanistique (III) pour redynamiser la ville. Puis nous nous attarderons sur le cluster culturel en construction sur l'Île de Nantes (IV) avant d'en étudier les avantages et bénéfices attendus (IV).

I- L'histoire industrielle de Nantes

Le développement de la production industrielle nantaise est le résultat d'un long processus historique. Nantes est une ville de tradition navale et portuaire. En effet, les premières activités remontent à l'Antiquité et à partir du XIV^{ème} siècle, la construction navale a commencé à se développer. Elle a pris une dimension industrielle dès le XVIII^{ème} siècle avec l'essor du commerce triangulaire. Il convient de rappeler ce lourd fardeau, Nantes a été le premier port négrier de France avec l'expédition de 1 744 bateaux négriers entre la fin du XVII^{ème} et la moitié du XIX^{ème} siècle. A cette époque, la ville a construit sa richesse et développé son industrie au mépris des droits de l'Homme.

⁴ Site internet de l'UNESCO :

<http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/cultural-diversity/diversity-of-cultural%20expressions/tools/policy-guide/como-usar-esta-guia/sobre-definiciones-que-se-entiende-por-industrias-culturales-y-creativas/>

⁵ Site de l'UNESCO :

<http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/cultural-diversity/diversity-of-cultural%20expressions/tools/policy-guide/como-usar-esta-guia/sobre-definiciones-que-se-entiende-por-industrias-culturales-y-creativas/>

C'est au XIX^{ème} siècle que l'industrie devient véritablement le moteur de l'économie nantaise. Les armateurs et les grands commerçants ont réinvesti l'argent issu de la traite négrière et du commerce maritime dans la production industrielle. En 1830, on compte 30 usines de tissages de coton, 13 raffineries de sucre, 14 chantiers de construction navale, et les premières savonneries⁶. A partir de 1850, l'industrie métallurgique se développe également. A la fin du XIX siècle, les productions de tissage et de textile sont concurrencées et disparaissent, toutefois de nouvelles industries émergent telles que les usines d'engrais. A la même époque, seules trois entreprises gèrent les trois chantiers navals de Nantes : les chantiers Dubigeon (1760-1987), les Ateliers et Chantiers de la Loire (1881-1955) et les Ateliers et Chantiers de Bretagne (1909-1969) mais le secteur ne cesse de se développer.⁷ La Première Guerre Mondiale encourage les productions militaires. Au XX^{ème} siècle, l'industrie agroalimentaire connaît un franc succès avec les usines la Biscuiterie Nantaise (BN) et Lefèvre-Utile (LU). Avant la Seconde Guerre Mondiale 27 000 personnes travaillent dans plus de 100 usines. Nantes est bombardée mais la reconstruction relance les secteurs de la métallurgie, de la construction navale et de l'agroalimentaire. En 1969, Airbus s'installe en périphérie de Nantes, c'est l'accélération de la construction aéronautique à Nantes et à Saint-Nazaire.



Chantiers navals Dubigeon
Nantes 1953

Cependant, dès la fin des Trente Glorieuses, la concurrence des nouveaux pays industrialisés avec leur main d'œuvre bon marché, a eu de grandes répercussions. Nantes, ses chantiers navals, son secteur agroalimentaire et plus globalement toute la classe ouvrière a été confrontée à une redoutable concurrence internationale. La ville de Nantes a ainsi vu ses chantiers navals Dubigeon fermés en 1987 et a également assisté au déplacement du secteur agroalimentaire. Seuls les chantiers navals de Saint-Nazaire ont survécu à cette restructuration industrielle. Ce déclin industriel fut un véritable bouleversement pour la région Nantaise et ses habitants.

⁶ Dépliant *Laissez-vous conter Nantes* – Patrimoine Industriel
<https://www.nantes.fr/files/PDF/Publications/02-VDN/Culture/Laissez-vous%20conter%20Nantes/conter-nantes-patrimoine-industriel-13.pdf>

⁷ Une brève histoire de l'industrie navale et agroalimentaire à Nantes, Département de géographie, Ecole Normale Supérieure
<http://www.geographie.ens.fr/Une-breve-histoire-de-l-industrie.html>

II- Le pari de la culture



Les différents quartiers de Nantes

L'Île de Nantes se situe en plein cœur de la ville

municipal a été dépensé dans la culture⁹. Cependant par souci de synthèse nous allons principalement nous intéresser aux actions culturelles qui ont permis de redynamiser l'ancien site des chantiers navals situé sur l'Île de Nantes et donc de réanimer cette ville appelée dans les années 1980 « la belle endormie ».

A la fin des années 1980, la situation économique et sociale de Nantes s'est donc fortement dégradée. L'Île de Nantes est recouverte de friches industrielles à l'abandon et l'image de la Cité des Ducs se dégrade. L'urgence était alors de repenser le développement de la ville. En 1989, Jean-Marc Ayraut arrive à la tête de la municipalité succédant ainsi à Michel Chauty (élu RPR). Pour ce nouveau maire socialiste, axer ce développement sur la culture était une évidence car selon lui « *les arts et les savoirs sont essentiels à l'épanouissement personnel et à l'émancipation sociale, à la formation du citoyen, à la découverte et à l'ouverture aux autres, à la naissance d'une ville réinventée qui se projette toujours dans l'avenir* »⁸. Ainsi, jusqu'à 18% du budget

A) La genèse : le festival des Allumées

Afin que Nantes rayonne à nouveau, il fallait user le levier du rêve. Ce fut le sens du festival des Allumées qui de 1990 à 1995, durant six nuits, de 6 heures du soir à 6 heures du matin rassembla des artistes venant de six grands ports étrangers (1990 Barcelone, 1991 Saint-Pétersbourg, 1992 Buenos Aires, 1993 Naples, 1994 Le Caire, 1995 La Havane). Nantes a ainsi relancé le rayonnement international du port car une partie des concerts se jouait dans les friches industrielles promises à la démolition. Lors de la première édition par exemple, Jean Blaise, fondateur du festival transforme les

⁸ Propos de Jean-Marc AYRAULT datant de décembre 2009 recueillis dans Nantes la belle éveillée Le pari de la culture, GRANDET Magali, PAJOT Stéphane SAGOT-DUVAUROUX Dominique, GUIBERT Gérôme, éditions de l'attribut, janvier 2010 (p.140)

⁹ BERAUD Philippe et CORMERAIS Franck, « Industries créatives, industries de territoire : la géographie culturelle d'une métropole régionale », *Communication et organisation* [En ligne], 42 | 2012, URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3961> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.3961

2 800 m² de l'ancienne Fabrique à glace en un gigantesque complexe nocturne festif. Ce festival fut un franc succès excepté en 1995, Fidel Castro n'a pas souhaité que les artistes cubains viennent à Nantes pour des raisons politiques. Il ne voulait pas que ces artistes cubains rencontrent des dissidents réfugiés en France.



Les six affiches des Allumées de 1990 à 1995

Dans cette même dynamique, d'autres événements culturels ont eu lieu dans les friches industrielles. Des milliers de nantais ont par exemple assisté à la pièce *Othello*, mise en scène par Hervé Tougeron, dans l'un des hangars abandonnés des chantiers navals.

Dès lors, Nantes fut « saisie par la culture »¹⁰. Les folles nuits de fêtes cimentaient la ville. La culture redonnait le moral et surtout les acteurs locaux se sont rendu compte qu'elle pouvait être une véritable ressource économique. Nantes va redynamiser son territoire grâce à l'économie culturelle générée par les événements culturels puis par les industries culturelles et créatives qui viennent s'installer. On constate tout de même que cette volonté culturelle est issue des acteurs locaux et relève en ce sens d'un mouvement spontané, d'un effet *bottom-up*. Les politiques publiques culturelles vont encourager ces acteurs.

B) Les années 2000 : La stratégie culturelle de la ville entre réseaux européens et réseaux locaux

Le festival Les Allumées, Jean Blaise et les artistes associés sont donc les premiers acteurs à avoir investi les friches industrielles de l'Île de Nantes à la suite de la fermeture des chantiers mais le véritable tournant a eu lieu dans les années 2000.

À la fin des années 1990, le Directeur culturel de Nantes, Jean-Louis Bonnin constate que de nombreuses petites entreprises du secteur culturel et créatif (entreprises techniques du spectacle vivant,

¹⁰ GUIDET Thierry et PLASSART Michel, *Nantes saisie par la culture*, éditions Autrement, 2007

maisons d'éditions, agents artistiques, sociétés de disques, de communication culturelle etc.) sollicitaient l'aide de la Ville et un accompagnement dans leurs projets de développement. Cependant, il était impossible de soutenir ce secteur privé et ces entreprises n'étaient pas non plus reconnues par les institutions économiques (Chambre de Commerce et d'Industrie, banques etc.). Une véritable réflexion a été alors engagée sur l'impact économique du secteur créatif et la place de ces PME culturelles ou créatif dans la métropole. En ce sens, en 2005, Nantes a déposé un projet nommé ECCE (Developing Economic Clusters of Cultural Entreprises) auprès de la Commission Européenne. Ce projet cofinancé par l'Union Européenne est piloté par Nantes Métropole et réunit les villes de Nantes, Aix-la-Chapelle, Eindhoven, Utrecht, et l'agence anglaise CIDA (Creative Industries Development Agency). Mené de 2005 à 2008, il a permis de mettre en place un réseau européen de villes et de centres de recherches dédiés au développement des entreprises créatives et culturelles.

La seconde phase de ce projet nommé désormais ECCE innovation (2009-2011) a inclus de nouveaux partenaires (Dublin, Cardiff, Stuttgart, l'Université de Birmingham etc.). L'objectif est de mettre en place des processus favorisant les capacités d'innovation des industries culturelles et créatives afin de faciliter leur accès aux nouveaux marchés. Ce programme s'articule sur quatre axes de travail :

- Les « *nouveaux marchés* » afin d'augmenter le nombre de contrats commerciaux entre les industries créatives et les autres industries
- Les « *marchés publics* » afin d'accroître l'engagement des entreprises culturelles sur les marchés publics et d'inciter ces marchés à soutenir la créativité
- Le « *financement* » afin d'encourager l'investissement public et privé et ainsi favoriser l'entrepreneuriat dans les industries créatives
- L' « *enseignement supérieur et la recherche* » afin de développer les partenariats entre les industries culturelles et créatives et les organismes de recherche dans le secteur créatif¹¹.

Ce projet expérimente différentes méthodes pour soutenir l'innovation et les initiatives dans le domaine culturel et créatif.¹² Il met d'ailleurs en place, dans chacune des villes partenaires, une structure de conseil afin de mieux accompagner les entreprises et pour renforcer le tissu local. Il y a une véritable volonté de créer des espaces d'accueil pour les entreprises culturelles.¹³

¹¹ BERAUD Philippe, CORMERAIS Franck, « 2. Nantes et les industries créatives : entre métropolisation et quartier de la création », in Philippe Bouquillion, *Creative economy, creative industries : des notions à traduire*, Presses universitaires de Vincennes « Médias », 2012, p. 117-130.

¹² Pour voir quelques initiatives développées par le projet ECCE : <http://www.nantesmetropole.fr/la-metropole/competences/le-projet-ecce-innovation-37587.kjsp?RH=1277734264833>

¹³ Entretien avec Jean-Louis Bonnin et Olivier Caro, « Le « quartier de la création » : un cluster en émergence », *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles* 2010/1 (N° 36), p. 63-68.

A Nantes, cet espace est le centre de ressource Nantes Création créé en 2007. Il s'adresse aux entrepreneurs du secteur culturel et créatif de la métropole nantaise. Cette agence propose « *des outils (annuaire, base de données) afin d'informer et d'orienter les entrepreneurs dans les phases de création et de développement de leur activité, de valoriser et de promouvoir l'offre culturelle et créative locale, de favoriser leur implantation dans l'agglomération nantaise* »¹⁴. Nantes Création est donc une agence qui fait l'interface entre le milieu créatif et l'environnement économique et permet ainsi de « *transformer les idées en business* »¹⁵.

En 2012, l'équipe de Nantes Création a été intégrée à la SAMOA (Société d'aménagement de la Métropole Ouest Atlantique). Cette société d'économie mixte est l'organisme chargé par Nantes Métropole de l'aménagement de l'Île de Nantes et donc du Quartier de la Création. Ainsi, cette équipe poursuivra sa mission d'animation au sein de ce cluster encore en construction.

Le projet ECCE s'est achevé en 2011 mais la dynamique européenne se poursuit. Depuis janvier 2012, le projet ECIA (European Creative Industry Alliance) dont Nantes Métropole est partenaire contribue « *à faire des industries créatives de moteurs d'innovation et de développement pour le reste du tissu économique, en facilitant les processus de spill-over* »¹⁶. Ce réseau constitué de villes telles qu'Amsterdam, Barcelone, Berlin, Milan et Tampere, s'appuie entre autre sur une plateforme d'apprentissage composée de 40 experts de 12 pays européens qui contribuent à la réflexion pour le développement des industries créatives. Ce projet entre dans la stratégie de coordination des politiques économiques au sein de l'Union Européenne nommée « Europe 2020 » dont l'une des volontés est de faire des industries créatives un secteur important de la croissance.

On comprend une nouvelle fois que ce sont les acteurs artistiques et culturels locaux qui en sollicitant l'aide de la Ville ont contribué à l'engagement de cette dernière dans le développement de politiques culturelles. Ce qui confirme ainsi l'effet *bottom-up* de la démarche. La municipalité a saisi cette opportunité pour développer une stratégie culturelle aidant ainsi à la reconversion économique de Nantes. Pour cela, elle s'est appuyée sur les réseaux européens mais également sur les acteurs locaux. Ces échanges sont notamment à l'origine de la découverte de l'idée de district et d'agglomération spatiale pour les Industries culturelles et créatives. L'idée d'un cluster culturel dédié à ces industries

¹⁴ BERAUD Philippe, CORMERAIS Franck, « 2. Nantes et les industries créatives : entre métropolisation et quartier de la création », in Philippe Bouquillion, *Creative economy, creative industries : des notions à traduire*, Presses universitaires de Vincennes « Médias », 2012, p. 117-130.

¹⁵ Site internet de Nantes Métropole : http://www.nantesmetropole.fr/newsletter-n-3-mars-2012/dossier/d-ecce-a-ecia-des-reseaux-europeens-pour-renforcer-l-economie-creative--48300.kjsp?RH=WEB_FR

¹⁶ Site de Nantes Métropole : http://www.nantesmetropole.fr/newsletter-n-3-mars-2012/dossier/d-ecce-a-ecia-des-reseaux-europeens-pour-renforcer-l-economie-creative--48300.kjsp?RH=WEB_FR

émerge alors. Toutefois, avant d'aborder le Quartier de la Création, il convient de comprendre que ce cluster est né du croisement de la stratégie culturelle au grand projet d'aménagement urbain de l'Île de Nantes.

III- La stratégie culturelle a la croisée du projet urbain de l'Île de Nantes

Comme l'affirme Olivier Caro, chef du projet « Quartier de la Création », « *ces réflexions sur le rôle économique de la culture ont croisé le projet urbain de l'Île de Nantes* »¹⁷. La SAMOA souhaite que le projet d'aménagement de l'île soit partagé avec les acteurs culturels. Ces échanges entre la dynamique culturelle du territoire et le renouvellement urbain ont permis de réanimer l'ancien site des chantiers navals.

On peut identifier trois étapes au projet d'aménagement de l'Île de Nantes : la genèse (1987-2000), la phase 1 (2000-2010) et la phase 2 du projet (2010-2030).

○ La genèse

Entre 1987 et 2000, l'heure est à la réflexion sur le devenir de l'île. On souhaite conserver les symboles patrimoniaux du passé industriel et maritime de la ville tout en redynamisant le territoire. En ce sens la gare de l'Etat et le bâtiment des Ateliers et Chantiers de Nantes ont été réhabilités dans les années 1990. Ce bâtiment abrite actuellement l'Université permanente de Nantes ainsi que la Maison des Hommes et des Techniques qui relate l'histoire industrielle et sociale de la ville.

En 1998, les acteurs locaux, institutionnels, associations et habitants échangent et imaginent le projet urbain. Fin 1999, les architectes Alexandre Chemetoff et Jean-Louis Berthomieu sont choisis pour le mener. En l'an 2000, le Tribunal de Grande Instance est déplacé sur l'Île de Nantes et est relié au centre historique grâce à la construction de la passerelle Victor Schœlcher. Ce tribunal construit par Jean Nouvel est le point d'ancrage à partir duquel les architectes et urbanistes entreprennent l'aménagement de l'île.

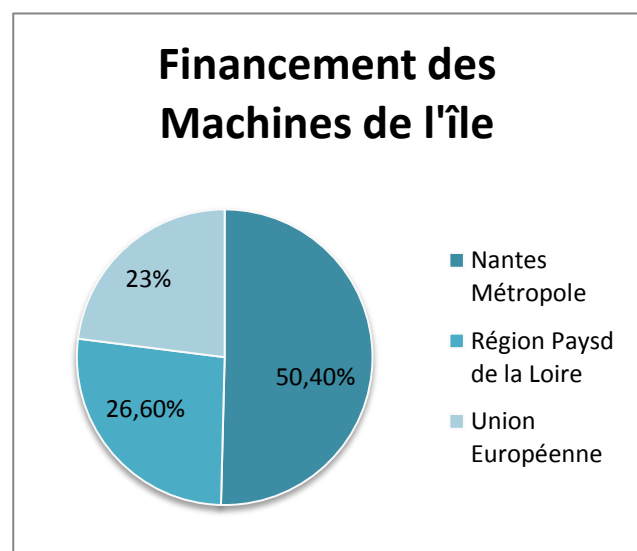
¹⁷ Entretien avec Jean-Louis Bonnin et Olivier Caro, « Le « quartier de la création » : un cluster en émergence », *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles* 2010/1 (N° 36), p. 63-68.

○ Phase 1 du projet d'aménagement (2000-2010)

Après quelques années d'abandon, l'ancien site des chantiers navals a été réaménagé en parc urbain. Ainsi, en 2007, la ville de Nantes inaugure le site des Machines de l'île, un espace d'exposition et d'animation situé sous les neufs des anciens chantiers navals et les nouveaux Hangars à bananes devenus un ensemble de bars, café-théâtre, restaurants. En 2009, La Fabrique est créée, il s'agit d'un laboratoire artistique accueillant notamment Stéréolux et Trempolino (salles de concerts de musiques actuelles et expérimentales). Les Nantais étant très attachés au passé maritime et naval de la ville, il est apparu primordial pour la municipalité de redynamiser ces lieux à travers la politique culturelle et urbanistique. On ne construit plus des bateaux mais des machines sorties de l'imaginaire. Ainsi, en se baladant sur le site des anciens chantiers navals de Nantes, vous pouvez croiser un éléphant sur votre route et autres animaux extraordinaires souvent liés au monde marin à la croisée des univers de Jules Verne et de Léonard da Vinci. En effet, la ville a su saisir, telle une ressource territoriale, l'opportunité de la naissance de Jules Verne à Nantes pour redynamiser sa politique culturelle et touristique autour de ce personnage historique et de son univers. Ce parc urbain n'aurait pas pu être réalisé sans la volonté politique de la municipalité et de Nantes Métropole qui est propriétaire des Machines de l'île. Elle a toutefois délégué la gestion culturelle, technique et commerciale à la SEM Nantes culture et patrimoine de 2007 à 2010 et depuis 2011 au Voyage à Nantes, organisme de promotion touristique à travers la culture sur le territoire de la métropole.

Le projet des Machines de l'île a coûté 7,7 millions d'euros. Nantes Métropole a financé 50,4%, la Région Pays de la Loire 26,6% et l'Union Européenne 23% au titre de l'aide à l'investissement public touristique des collectivités territoriales. En 2007, la Ville a décidé de construire le Carrousel du Monde marin sur le même site qui a coûté 10 millions d'euros. Nantes Métropole a financé 36,5% du projet, l'Union Européenne et l'Etat chacun 20%, le Département 13,5% et enfin la Région 10%.¹⁸

La volonté des institutions a permis le développement d'un tel projet. Ces installations culturelles contribuent fortement à l'attractivité du territoire. Entre 2007 et 2016 plus de 4 millions de billets ont été vendus pour visiter la Galerie des machines et 2016 est une année record avec 665 000



¹⁸ Site internet des Machines de l'île :

<http://www.lesmachines-nantes.fr/fr/les-machines-de-l-ile/le-projet-artistique/les-partenaires/>

entrées. En dix ans l'affluence a triplé et deux tiers des visiteurs ne sont pas des habitants de Loire-Atlantique.¹⁹

Les Machines de l'île mais aussi des événements comme la Biennale Estuaire ont renforcé la dimension culturelle de l'Île de Nantes et sont les prémices du futur cluster culturel.



Les Machines de l'île et les anciennes nefs des chantiers navals en arrière plan

○ Phase 2 du projet d'aménagement (2010-2030)

Au début des années 2010, la décision a été prise de créer un quartier de la santé sur l'Île de Nantes avec le déplacement, sur l'île, du CHU. Le projet sera livré en 2025. De plus, un Eco-quartier (quartier Prairie au duc) sera construit sur l'ancien site des chantiers navals pour poursuivre leurs réaménagements (logements, logements sociaux afin d'éviter la gentrification, ainsi que des commerces pour générer de l'activité économique).

Le dernier projet situé au cœur du grand projet urbain est la construction d'un Quartier de la Création qui prendrait la forme d'un cluster culturel et créatif. Selon Mickaël Porter, professeur de stratégie d'entreprise à l'Université d'Harvard, on peut définir un cluster comme « *la concentration géographique d'entreprises interdépendantes : fournisseurs de biens et de services dans des branches industrielles proches ; les firmes livrant le produit final coopèrent avec les universités, et leurs concurrentes* »²⁰. Dans notre thématique autour de la relance de l'économie locale et de la dynamique territoriale grâce aux industries culturelles et créatives c'est ce qui nous intéresse le plus. De ce fait nous allons nous y attarder dans le prochain point.

¹⁹ Article « Nantes: Les Machines de l'île ont vendu plus de 4 millions de billets depuis 2007 », 20 Minutes, 07 février 2017

<http://www.20minutes.fr/nantes/2010207-20170207-nantes-machines-ile-vendu-plus-4-millions-billets-depuis-2007>

²⁰ PORTER Mickaël, On competition, Boston, Harvard Business Review Books, 1998

IV- Le Quartier de la Création

A) Un projet dans un projet

Le dynamisme de la transformation de l'Île de Nantes a permis dans les années 2010 le lancement de l'aménagement du Quartier de la Création, projet mêlant développement économique et rénovation urbaine. L'objectif à terme de ce cluster en construction est de créer un pôle d'excellence de l'art et de la culture avec notamment pour ambition de réhabiliter les anciennes Halles de l'entreprise Alstom, haut lieu du passé naval de Nantes. Cet ancien site industriel emblématique, situé au cœur du Quartier de la Création, entre l'école d'architecture et l'ancien parc des chantiers navals, sera dans quelques années, un haut lieu de l'industrie culturelle et numérique nantaise.

Le projet prévoit la création d'une plateforme économique pour les entreprises, d'un espace de restauration, d'un hôtel d'entreprises, d'une cantine numérique (à noter qu'il existait déjà une cantine numérique dans le centre-ville historique mais elle a été victime d'un incendie criminel en novembre 2016), d'un pôle universitaire multidisciplinaire dédié aux cultures numériques (FabLab, laboratoire d'innovation, etc.), et également du déplacement de l'école des Beaux-arts dans les anciennes halles dès septembre 2017. Ce Quartier de la Création se construit donc dans une logique de décloisonnement entre disciplines et acteurs. Aujourd'hui, il réunit 2 000 étudiants, 800 emplois et 150 startups. D'ici 2020, après la réhabilitation des Halles Alstom, le Quartier réunira 4 000 étudiants et une centaine de chercheurs et plus de 1 000 emplois. Ce cluster au carrefour de la culture, de la technologie et de l'économie est donc un nouvel axe de développement pour la métropole.



L'Île de Nantes : nouveau Quartier de la Création²¹

B) L'animation du cluster culturel et créatif

La SAMOA dispose d'une équipe d'animation qui a pour mission d'accompagner les acteurs créatifs et culturels, les entreprises, afin de favoriser leur implantation, leur accès aux financements et encourager leur mise en réseau. Elle accompagne plus de 200 entreprises par an. Afin d'attirer les entreprises de l'industrie culturelle et créative, la SAMOA propose des offres locatives spécifiques avec des loyers très attractifs sur ses 11 sites représentant environ 12 000 m². Elle met également à disposition son patrimoine immobilier pour des lieux d'expérimentation. La SAMOA favorise ainsi la création d'emplois et aide à la pérennité économique des projets.

A noter, la Ville de Nantes a confié la gestion du Quartier de la création à la SAMOA à travers une délégation de service public. Dès lors on comprend que les interactions entre acteurs (entreprises privés, université, écoles, chercheurs etc.) sont dominés par les institutions politiques. Cela pose des questions quant à la gouvernance du cluster et l'appropriation de ce projet par les différents acteurs.

²¹ La carte du territoire
<https://www.creativefactory.info/territoire/carte/>

Par ailleurs, quatre communautés créatives ont également été créées afin d'accompagner les acteurs de l'économie créative et de la recherche :

- La Smart City, ville créative durable et connectée
- Le Design, espace et mode de vie
- Le Care, santé, bien être, mieux vivre
- Le Média, médias, transmédias, image

Il faut noter que toutes les filières de l'industrie créative et culturelle sont concernées par ce cluster (architecture, design, arts visuels, mode et accessoire, métier d'art, spectacle vivant, audiovisuel, numérique, communication, édition, média et patrimoine). De ce fait, ces communautés privilégient l'approche transdisciplinaire. Elles ont pour mission de faire émerger des projets collaboratifs, d'élaborer des appels à projet dans l'objectif d'ouvrir de nouveaux marchés aux industries créatives et culturelles, de répondre à des appels à projet et de développer des expérimentations.

En plus de l'équipe d'animation, de ces quatre communautés créatives, un programme d'accompagnement des porteurs de projets a été mis en place dès 2011 : la Creative Factory. Il s'agit d'un opérateur économique accélérateur de projets. Par exemple, chaque année la Creative Factory choisit d'aider pendant 7 mois 6 startups dédiées aux industries culturelles et créatives. Elle a aidé des startups telles que Kaemo qui permet de créer sa propre boutique de vidéo à la demande ou Eguide qui propose des casques de vélos urbains personnalisés²².

Cependant, pour plus de lisibilité, depuis avril 2017, toute l'animation du cluster devient Creative Factory²³, cet opérateur et ses marques-filles dédiées aux communautés créatives développent leur stratégie autour de l'animation territoriale et l'offre de service économique aux porteurs de projet des filières de l'Industrie culturelles et créatives.²⁴ La Creative Factory accompagne ainsi les entreprises créatives dans le développement de leurs projets.

²² Le BOUËDEC Roland, Quartier de la Création : à Nantes un laboratoire urbain, 13 avril 2017, <http://www.lemag-numerique.com/2017/04/quartier-de-la-creation-a-nantes-un-laboratoire-urbain-10103>

²³ Creative factory by SAMOA, Nouvelle(s) marque(s), nouvelle(s) ambition(s) <https://nouvellevague.fr/realisations/creative-factory-by-samoa/>

²⁴ Creative Factory opérateur économique <https://www.creativefactory.info/cluster/presentation/>

V- Les bénéfices du cluster culturel et créatif

Jean-Luc Charles, directeur de la SAMOA affirme que la genèse du Quartier de la Création est issue d'une approche inductive, il y a eu un phénomène naturel de concentration d'industries créatives et culturelles sur l'Île de Nantes.²⁵ Puis, il y a eu une volonté politique de regrouper sur un même site les acteurs de l'industrie créative (entreprises culturelles et créatives, chercheurs, formations universitaires etc.). On retrouve une nouvelle fois le mouvement spontanée *up-bottom* des acteurs locaux suivie par la volonté politique d'accompagner cette concentration et de faire de l'Île de Nantes un territoire d'expérimentation du potentiel économique des industries créatives. La municipalité donne ainsi une cohérence à un ensemble d'initiatives individuelles. Il s'agit de combiner une logique de site à une logique de réseaux et ainsi de faire rayonner la métropole nantaise au niveau européen puis international.

A) Les bénéfices pour les entreprises

Les travaux issus des analyses des districts industriels et des systèmes productifs locaux ont démontré les bénéfices des effets d'agglomération d'entreprises. La concentration spatiale des industries créatives et culturelles n'échappent pas à ces effets. Elle permet par exemple de baisser les coûts fixes des entreprises et d'intensifier la circulation de l'information.

En 2008, le Rapport sur l'économie créative de l'UNCTAD²⁶ identifie les effets de déversement (*effets spillovers*) spécifiques aux industries culturelles et créatives. La concentration géographique permet notamment pour les entreprises créatives de réduire les risques liés à la nature de leurs activités. Ainsi, cette agglomération permet d'améliorer la protection de la propriété intellectuelle en mutualisant les coûts de la protection juridique mais avant tout grâce à l'effet de club des entreprises spécialisées dans des activités situées. En effet, l'accès à la connaissance est plus difficile pour des entreprises qui ne sont pas implantées dans le cluster. A contrario, la circulation des connaissances (*knowledge spillovers*) est favorisée chez les entreprises situées dans le cluster.

Du fait de la facilité de la circulation de l'information, on constate également des effets d'apprentissage (*training spillovers*) et des effets de créativité artistique (*artistic spillovers*) qui permettent d'accroître les compétences des acteurs et de faire du cluster un pôle d'excellence. D'autres

²⁵ Entretien avec Jean-Luc Charles *et al.*, « Le quartier de la création à Nantes : un laboratoire des transformations des politiques urbaines », *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles* 2016/1 (N° 47), p. 62-65

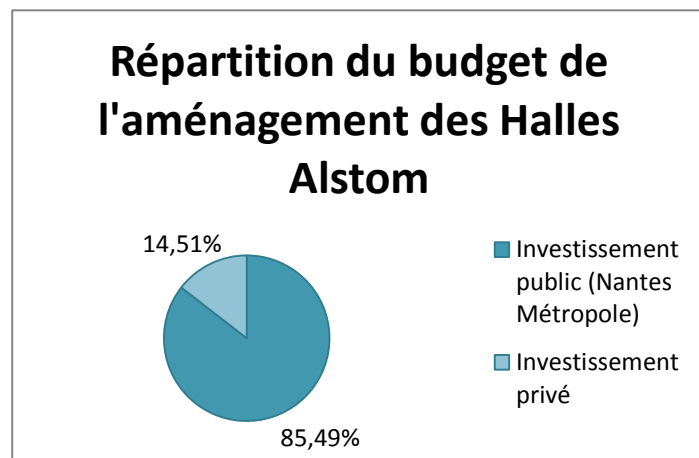
²⁶ Résumé Rapport sur l'économie créative 2008 UNCTAD (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement) : http://unctad.org/fr/docs/ditc20082ceroverview_fr.pdf

effets sont liés à l'agglomération d'entreprises créatives et culturelles : la complémentarité des produits (*product spillovers*), lorsque l'on a besoin d'un produit pour en produire un autre, ce qui permet de renforcer l'effet de réseau (*network spillovers*) entre entreprises du même secteur.

Ce sont ces externalités positives résultant des dynamiques de proximité des industries culturelles et créatives que recherche les entreprises s'installant dans le cluster. De plus, les avantages locatifs et l'accompagnement proposé par l'animation territoriale permet aux petites entreprises de faciliter le lancement de leur projet. L'avantage pour ces startups est donc technique et économique. De plus, le cluster leur permet de ce créer un réseau et d'accroître leur visibilité au niveau local mais aussi international.

B) Les bénéfices pour la métropole

Les externalités positives résultant de l'agglomération spatiale d'entreprises issues des filières de l'Industrie culturelle et créative favorisent la création d'activité et par conséquent accélèrent le développement économique des territoires. Ce sont ces effets qu'espèrent les collectivités en investissant l'argent public dans la construction du cluster culturel « Quartier de la Création ». Il est



difficile de retrouver le budget global dépensé par la collectivité pour financer la construction du Quartier. Toutefois, on sait qu'en 2016, Nantes Métropole a investi 4,4 millions d'euros dans la construction du Quartier de la création²⁷. L'investissement dans le quartier de la création est majoritairement public. Nantes Métropole finance par exemple 85,49% du budget l'aménagement des Halles Alstom, soit 43 millions d'euros des 50,3 millions d'euros que coûte ce projet contre 7,3 millions d'investissements privés²⁸.

Par ces investissements publics, les collectivités souhaitent redynamiser l'économie de la ville de Nantes autour des industries culturelles et créatives et l'accent a particulièrement été mis sur

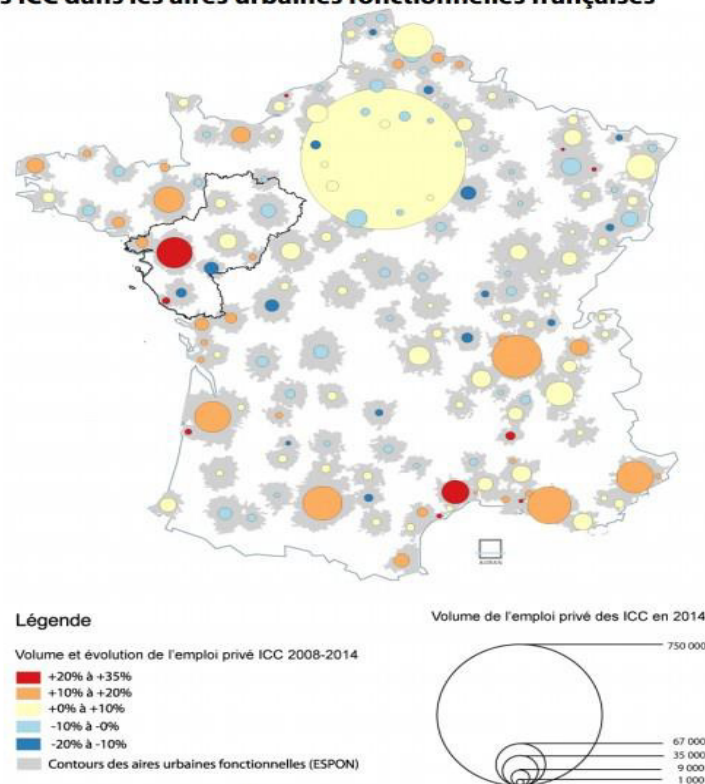
²⁷ Le Budget 2016 Nantes Métropole
http://www.nantesmetropole.fr/medias/fichier/presentation-budgetnm-2016_1450869117364.pdf?INLINE=FALSE

²⁸ Dossier de presse, Les Halles Pôle d'attraction, lieu d'interactions, septembre 2014
<http://www.iledenantes.com/files/documents/pdf/presse/dp-leshallesqdc-sept2014-bassdef.pdf>

l'innovation numérique. A l'heure actuelle, il n'y a pas d'étude spécifique de l'impact du Quartier de la Création à Nantes. Seule une étude a été menée en 2014 par la SAMOA, l'ADDRN (l'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire) et l'Auran (l'agence d'urbanisme de Nantes) dans le cadre de l'Observatoire des Industries Culturelles et Créatives de Nantes/Saint Nazaire. Cette étude a été complétée en 2016 par le rapport de l'Auran concernant le poids des Industries culturelles et créatives dans la région Pays de la Loire²⁹.

De ces études, il en est ressorti que l'Industrie culturelle et créative représente 89 280 emplois du secteur privé répartis dans 22 789 établissements en Pays de la Loire. Entre 2008 et 2014 il y a eu +7,5% d'emplois privés dans le secteur des Industries culturelles et créatives dû notamment à une forte dynamique entrepreneuriale. Les évolutions d'emploi sont inégalement réparties sur le territoire. Nantes, avec ses 34 875 emplois privés concentrent 39% des Industries culturelles et créatives de la région et affiche une augmentation de +27,5% entre 2008 et 2014, ce qui est l'une des plus fortes progressions au niveau national (*cf. carte 1*).

Volume d'emplois privés en 2014 et évolution depuis 2008 des ICC dans les aires urbaines fonctionnelles françaises

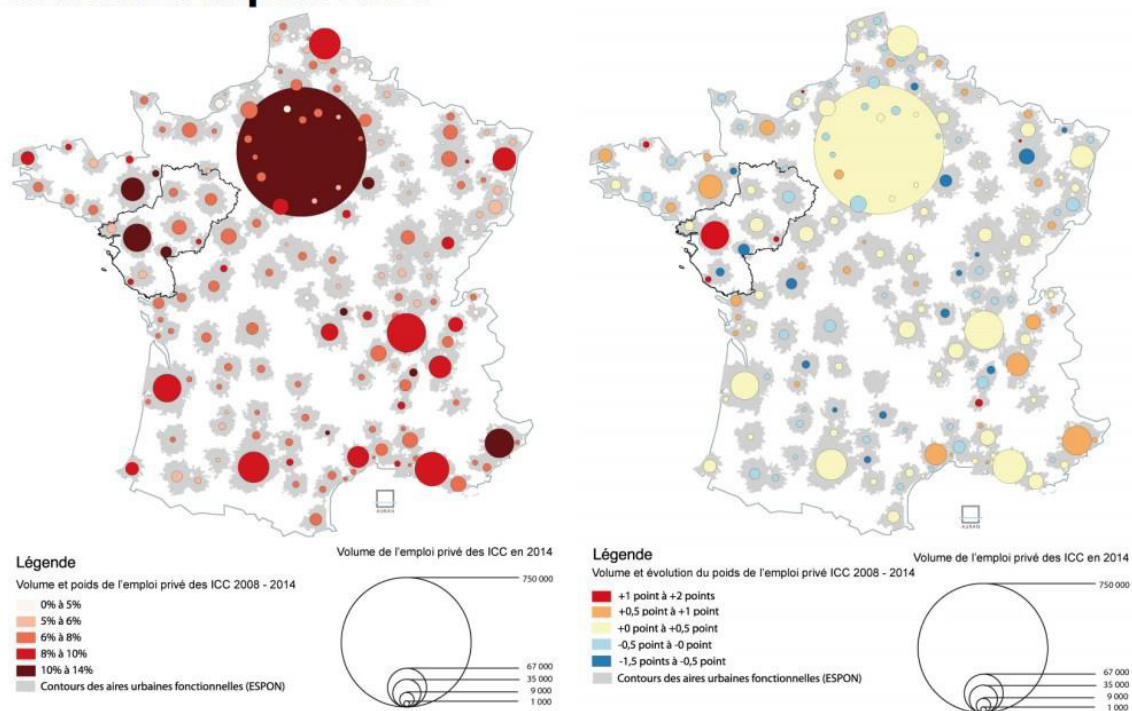


Source : Urssaf Acooss et Insee REE 2008-2014

²⁹ Les Industries Culturelles et Créatives en Région des Pays de la Loire
http://www.auran.org/sites/default/files/icc_etude_regionale_diagnostic.pdf

Les près de 90 000 emplois dans les Industries culturelles et créatives représentent 7,9% de l'ensemble des emplois privés ligériens. Ce poids croissant des industries culturelles et créatives (+7,5% entre 2008 et 2014) progresse plus vite que le reste de l'économie ligérienne (+3,3%). Les Industries culturelles et créatives sont donc un secteur d'avenir et il semble que Nantes a eu raison de faire ce pari car ce secteur représente aujourd'hui 10% de son économie locale (*cf. carte 2*).

Poids des ICC dans l'économie des territoires en 2014 et évolution depuis 2008



Source : Urssaf Acooss et Insee REE 2008-2014

Conclusion

Nantes, cette « belle endormie » de la fin des années 1980 a réussi à s'éveiller grâce à une politique culturelle volontariste. Le projet du Quartier de la Création s'inscrit dans une double logique : entre la volonté de redynamiser l'économie nantaise grâce à l'économie culturelle et créative et le souhait redynamiser le territoire à travers le grand projet urbain de l'Île de Nantes. En l'espace de quelques années, on assiste au passage d'une politique culturelle à une politique d'économie culturelle. Les collectivités territoriales et les acteurs locaux prennent conscience du rôle économique de la culture. Cette prise de conscience s'est effectuée notamment grâce à la participation de Nantes aux programmes européens autour des Industries culturelles et créatives. Cependant, l'impulsion est d'abord venue des acteurs locaux, la Ville de Nantes puis Nantes Métropole ont soutenu ces initiatives. Ces collectivités ont ainsi optimisé l'activité économique en favorisant des externalités territoriales liées à la constitution d'un cluster autour de l'Industrie culturelle et créative. Elles ont su mobiliser les ressources potentielles (innovations technologiques, numériques, design etc.) pour faire du Quartier de la Création « un laboratoire urbain » ancré dans le territoire métropolitain. La stratégie de développement économique a croisé la stratégie culturelle. Ces politiques ont été un véritable levier du développement économique de Nantes. Elles permettent aujourd'hui à la Cité des Ducs de retrouver une attractivité et visibilité européenne voire internationale.

Ce Quartier de la Création est la preuve qu'il n'y pas de fatalité face au déclin économique d'une ville. En réfléchissant avec les acteurs locaux et grâce à l'impulsion des collectivités publiques, Nantes a su redynamiser son économie et son territoire. La dynamique territoriale est désormais portée par les Industries culturelles et créatives qui représentent aujourd'hui 10% de l'économie locale et ce chiffre tend à s'accroître. L'Île de Nantes a su se reconstruire passant d'un quartier industriel désaffecté à une véritable vitrine culturelle et créative au cœur de la dynamique économique nantaise.

On a pu constater le fort engagement de la puissance publique dans le projet de construction du Quartier de la Création, cependant on peut se demander si dans le futur les entreprises privées arriveront à s'approprier ce Quartier en diminuant ce caractère interventionniste des collectivités territoriales. Cette appropriation par tous les acteurs définira le succès ou bien l'échec de ce cluster en construction.

Bibliographie sommaire

BERAUD Philippe, CORMERAIS Franck, « Industries créatives, industries de territoire : la géographie culturelle d'une métropole régionale », *Communication et organisation* [En ligne], 42 | 2012

BERAUD Philippe, CORMERAIS Franck, « 2. Nantes et les industries créatives : entre métropolisation et quartier de la création », in Philippe Bouquillion, *Creative economy, creative industries : des notions à traduire*, Presses universitaires de Vincennes « Médias », 2012, p. 117-130.

DE GRAVELAINE Frédérique, *La création prend ses quartiers*, Les Chroniques de l'Île de Nantes #5, Place publique, 2011

DE GRAVELAINE Frédérique, *La fabrique de l'île, acte II*, Les Chroniques de l'Île de Nantes #6, Place publique, 2013

DEVISME Laurent, BARTHEL Pierre-Arnaud, DEBRE Célia, DUMONT Marc, Elise ROY, *Nantes : Petite et grande fabrique urbaine*, collection La ville en train de se faire, Parenthèses, mars 2009

FARRACHI Armand, *Petit lexique optimisme officiel*, éditions Fayard, 2007 (page 30)

GRANDET Magali, PAJOT Stéphane SAGOT-DUVAUROUX Dominique, GUIBERT Gérôme, *Nantes la belle éveillée Le pari de la culture*, éditions de l'attribut, janvier 2010 (page 140)

GUIDET Thierry et PLASSART Michel, *Nantes saisie par la culture*, éditions Autrement, 2007

GUIDET Thierry, *Nantes et Saint-Nazaire, des villes créatives ?* (ouvrage collectif), Place publique, mai juin 2011

Le BOUËDEC Roland, *Quartier de la Création : à Nantes un laboratoire urbain*, 13 avril 2017, <http://www.lemag-numerique.com/2017/04/quartier-de-la-creation-a-nantes-un-laboratoire-urbain-10103>

MIEGE Bernard, Thèse *Recherches sur la production culturelle marchande et non-marchande : note de présentation de travaux*. Thèse d'État en Sciences de la communication soutenue sur un ensemble de travaux, Bordeaux. 1979

PORTER Mickaël, *On competition, Boston*, Harvard Business Review Books, 1998

Entretien avec Jean-Louis Bonnin et Olivier Caro, « Le « quartier de la création » : un cluster en émergence », *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles* 2010/1 (N° 36), p. 63-68.

Entretien avec Jean-Luc Charles et al., « Le quartier de la création à Nantes : un laboratoire des transformations des politiques urbaines », *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles* 2016/1 (N° 47), p. 62-65

Résumé Rapport sur l'économie créative 2008 UNCTAD (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement) : http://unctad.org/fr/docs/ditc20082ceroverview_fr.pdf

Dossier de presse, *Les Halles Pôle d'attraction, lieu d'interactions*, septembre 2014 <http://www.iledenantes.com/files/documents/pdf/presse/dp-leshallesqdc-sept2014-bassdef.pdf>

Etude : Les Industries Culturelles et Créatives en Région des Pays de la Loire http://www.auran.org/sites/default/files/icc_etude_regionale_diagnostic.pdf